

30 mars 1967

On s'adapte aux illusions

Page 459 du livre bleu

La **croissance** dans le péché est simplement un ajustement. Un ajustement est un changement, un genre de basculement dans la perception, ou une **croissance** que ce qui était d'une certaine manière avant, a été rendu différent.

Par conséquent, chaque ajustement est un genre de déformation qui fait appel aux défenses pour soutenir cette déformation contre la Réalité. La connaissance ne requiert pas d'ajustements. En fait elle est perdue si un basculement ou un changement est entrepris puisque cela la réduit d'un coup à une simple perception, une façon de regarder dans laquelle la certitude est perdue et où est entré le doute.

C'est à cette condition détériorée qu'il faut des ajustements puisqu'ils ne sont pas vrais. Qui a besoin de s'ajuster à la Vérité pour comprendre quand la Vérité ne fait appel qu'à ce qu'elle est?

Les formes d'ajustements sont de l'ego puisque c'est sa croyance fixe que toutes les relations dépendent de certains ajustements et de compromis si l'ego veut faire d'elles ce qu'il voudrait qu'elles soient. Des relations directes dans lesquelles il n'y a pas d'interférence sont toujours vues par l'ego comme dangereuses.

L'ego est le médiateur désigné par lui-même de toutes les relations. Il fait n'importe quels ajustements qu'il considère nécessaires, interposant ces ajustements entre ceux qui voudraient se rencontrer. Son but est de les garder séparés et empêcher leur Union.

C'est cette interférence étudiée qui rend difficile de reconnaître votre relation sacrée pour ce qu'elle est. Mais ceux qui sont saints n'interviennent pas avec la Vérité. Ils n'ont pas peur d'elle car c'est à l'intérieur d'elle qu'ils reconnaissent leur sainteté et qu'ils se réjouissent de ce qu'ils voient. Ils la regardent en face, sans tenter de s'ajuster à elle, ou elle à eux. Ils ont vu que la Vérité était en eux, ne décidant pas d'abord où ils voudraient qu'elle soit. Leur regard a simplement posé une question et c'est ce qu'ils ont vu qui a répondu. Vous fabriquez le monde, puis vous vous ajustez à lui, et lui à vous. Il n'y a pas non plus de différence entre vous et le monde dans la perception avec laquelle vous avez fait les deux.

Une simple question demeure encore qui a besoin d'une réponse. Aimez-vous ce que vous avez fait ?

Un monde de meurtre et d'attaque à travers lequel vous vous faufilez timidement à travers des dangers constants, seul et effrayé, espérant au mieux que la mort attende encore un peu avant de s'abattre sur vous pour vous faire disparaître. Voilà le monde que vous avez fabriqué !

C'est une image de ce que vous pensez être et de comment vous vous voyez vous-même. Un meurtrier a peur puisque ceux qui tuent ont très peur de la mort. Toutes ces pensées sont effrayantes, ce sont les pensées de ceux qui voudraient s'ajuster eux-mêmes à un monde rendu effrayant par leurs ajustements. Ils regardent dehors tristes et chagrinés, à partir de ce qui est triste à l'intérieur d'eux-mêmes, et ce qu'ils voient là, c'est leur propre tristesse.

Vous êtes-vous déjà demandé à quoi ressemble réellement le monde ?

De quoi aurait l'air le monde à travers des yeux heureux ? Le monde que vous voyez n'est qu'un jugement fait sur vous-même, il n'est pas là du tout. C'est le jugement qui dépose une sentence sur lui, qui le justifie et le rend réel. Tel est le monde que vous voyez, un jugement sur vous-même fait par vous.

Cette image malade de vous-même est soigneusement préservée par l'ego. C'est l'image qu'il aime, qu'il a placée en-dehors de vous dans le monde. Dans ce monde-là, vous devrez vous ajuster tant et aussi longtemps que vous **croyez** que c'est vous cette image en dehors de vous, et qu'en plus, vous êtes à sa merci.

Ce monde est impitoyable! S'il était à l'extérieur de vous, vous devriez certes avoir peur. Mais c'est vous qui l'avez fait sans merci. Mais désormais, si l'état impitoyable du monde semble se tourner contre vous, cela peut être corrigé.

Qui, dans une relation sacrée, peut rester longtemps non saint ? Le monde que voient ceux qui sont saints fait Un avec eux, tout comme le monde que regarde l'ego est semblable à lui. Le monde que voient les saints est beau parce qu'ils voient leur propre innocence en lui. Ils ne lui ont pas dit ce qu'il était. Ils n'ont pas fait d'ajustements pour s'adapter à ses ordres. Ils l'ont doucement questionné et lui ont murmuré; « Qu'es-tu, le monde ? » Et Celui qui surveille toutes les perceptions a répondu.

Ne prenez pas le jugement du monde comme une réponse à l'éternelle question « Que suis-je ? » Le monde **croit** dans le péché, mais la **croiance** qui a fait le monde tel que vous le voyez n'est pas extérieure à vous.

Ne cherchez pas à faire que le Fils de Dieu s'ajuste à l'insanité du monde, puisqu'il y a un étranger en lui. En effet, un étranger est entré par mégarde dans la demeure de la Vérité et va errant. Cet étranger est venu sans objectif. Mais il ne restera pas longtemps étranger devant la lumière rayonnante offerte par le Saint Esprit que vous, vous avez *acceptée*. L'étranger est maintenant sans demeure et vous, vous êtes bienvenu.

Ne demandez surtout pas à cet étranger éphémère: « Que suis-je ? » Il est la seule chose dans tout l'univers qui ne le sait pas. Pourtant, c'est bien à lui que vous avez demandé et maintenant, c'est à sa réponse que vous voudriez vous ajuster. Cette seule pensée sauvage, féroce dans son arrogance, si minuscule et insignifiante pourtant qu'elle glisse non remarquée dans l'Univers de la Vérité, cette minuscule idée devient votre guide. Vous vous tournez vers cette pensée sauvage pour lui demander que peut bien signifier l'Univers. À l'unique chose aveugle dans tout l'Univers qui voit la Vérité, vous demandez : *Comment dois-je regarder le Fils de Dieu ?*

Quelqu'un demande-t-il de porter un jugement à ce qui est totalement dépourvu de jugement ? Et si vous aviez un tel jugement, est-ce que vous croiriez dans la réponse ? Et vous ajusteriez-vous à sa réponse comme si c'était la Vérité ? Le monde que vous regardez est bel et bien la réponse que vous a donné ce jugement. Vous lui avez donné le pouvoir d'ajuster le monde pour qu'il puisse rendre vraie sa réponse.

Vous avez demandé à cet éclair de folie ce que signifie votre relation particulière et vous avez ajusté votre relation à sa folle réponse. À quel point cela vous a-t-il rendu heureux ? Vous êtes-vous rencontrés dans la joie pour bénir le Fils de Dieu et le remercier pour tout le bonheur qu'il vous a tendu ? Vous êtes-vous reconnu l'un dans l'autre comme étant le cadeau éternel de Dieu pour vous ? Avez-vous vu la sainteté qui brillait en vous deux pour bénir l'autre ? C'est pourtant cela l'objectif sacré de votre relation sainte! Ne demandez pas le moyen d'atteindre cet objectif à travers l'unique chose qui voudrait encore garder votre relation non sainte. Ne lui donnez plus aucun pouvoir d'ajuster les moyens et la fin.

Des prisonniers qui sont attachés à de lourdes chaînes pendant de longues années, affamés, émaciés, faibles et épuisés, avec des yeux si longtemps abaissés dans l'obscurité qu'ils ne se souviennent plus de la lumière ne sautent pas de joie à l'instant où ils sont libérés. Ça leur prendra un moment pour comprendre qu'ils sont libres et pour comprendre ce qu'est la liberté.

Vous n'avez encore que faiblement tâtonné dans la poussière. Vous venez tout juste de trouver la main de l'autre et vous êtes encore incertain. La laisserez-vous partir ou tiendrez-vous à la vie si longtemps oubliée? Renforcez votre prise et levez les yeux vers votre fort compagnon en qui repose la signification de votre liberté.

Il a semblé crucifié à vos côtés et pourtant sa sainteté est demeurée intacte et parfaite. Avec lui à vos côtés vous entrerez dès aujourd'hui au Paradis et vous connaîtrez la paix de Dieu. Telle est ma volonté pour vous deux et pour chacun de vous l'un pour l'autre et pour Dieu.

Ici il n'y a que la sainteté et une jonction sans limite. Qu'est-ce que le Paradis sinon l'Union directe et parfaite sans aucun voile de peur sur lui ? Ici nous sommes Un, regardant avec une douceur parfaite chacun des autres et soi-même. Ici, toute pensée de séparation entre nous devient impossible. Vous qui étiez prisonniers dans la séparation, voilà que vous êtes maintenant rendus libres au Paradis. Ici je voudrais m'unir à vous, mes amis, mes frères, mon Soi. Votre cadeau chacun l'un à l'autre m'a donné la certitude que notre Union sera chose faite bientôt.

Partagez cette foi avec moi puisque je connais qu'elle est justifiée. Il n'y a aucune peur dans l'amour parfait parce que l'amour parfait ne connaît pas le péché. L'amour parfait regarde les autres comme il se regarde lui-même. En regardant avec charité à l'intérieur, que peut-il craindre à l'extérieur ? L'innocent voit la sécurité, le pur voit Dieu dans son Fils et voit le Fils pour le conduire au Père.

Où ailleurs voudrait-il aller que là où il veut être ? Chacun de vous maintenant conduira l'autre au Père aussi sûrement que Dieu a créé son Fils sacré et l'a gardé sacré. Dans votre frère il y a la lumière de la promesse éternelle de Dieu et de votre immortalité. Voyez-le sans péché et il ne peut plus y avoir de peur en vous.